

## NOTES ET FAITS

## Académicien et ministre

Le cardinal de Richelieu, ayant augmenté la pension de Vaugelas, lui dit fort agréablement :

— Vous n'oublierez pas, monsieur, dans le dictionnaire auquel vous travaillez, le mot pension.

— Non, monseigneur, lui répondit Vaugelas ; mais j'oublierai encore moins le mot reconnaissance.

## Le ridicule

Sait-on l'origine de ce petit sac, improprement appelé *ridicule* et dans lequel les femmes mettent péle-mêle gants, mouchoir, porte-monnaie et autres menus objets ?

En 1797, Mme Tallien, ayant imaginé la robe à la grecque, toutes les Parisiennes furent atteintes de l'*antiquomanie* et elles recherchèrent à qui mieux mieux les costumes grecs et romains. Mais les robes de coupe antique suppriment les poches et, pour le mouchoir seulement, on imagina de porter au bras un filet ou un petit sac. Quelques élégantes demandèrent au savant Gall de baptiser la chose d'un nom à la grecque ; il trouva tout de suite le *reticule* ou petit filet. Mais, hélas ! les marchands qui vendaient ce sac ne comprirent pas le mot, et ils en firent... le *ridicule* !

## Caprice d'une célèbre souveraine

Le *Musée des Familles*, dans sa mosaïque historique et littéraire, rapporte un singulier détail de la vie d'une célèbre souveraine.

Elisabeth, reine d'Angleterre, avait la faiblesse de vouloir encore, à l'âge de soixante-dix ans, passer pour une beauté, avantages dont elle ne fut cependant que médiocrement douée dans sa jeunesse.

Sa sensibilité sur ce point donna lieu en 1563, à une singulière ordonnance. Il y était dit que " attendu que jusqu'alors aucun peintre n'était parvenu à rendre dans leur exactitude les beautés et les grâces de Sa Majesté, ce qui excitait les regrets et les plaintes de ses sujets bien-aimés, il serait à l'avenir nommé des experts à l'effet de juger de la beauté des portraits qui seraient faits de Sa Majesté et qu'il leur serait enjoint de n'en tolérer aucun qui conservât quelques défauts ou difformités dont par la grâce de Dieu, Sa Majesté était exempte.

## Femme sott

Un vieux proverbe du XVII<sup>e</sup> dit :

A femme sott  
Nul ne s'y frotte.

Surtout pour l'épouseur, croyons-nous. L'homme qui recherche et épouse une femme bête est un auto-ritaire imbécile, qui pense que dans le pays des aveugles les borgnes sont rois.

Une chanson dit cependant :

Il faut des époux assortis  
Dans les liens du mariage.

De même que notre vieux proverbe nous affirme que " ce qui se ressemble s'assemble. " Mais, hélas ! le couple conjugal est la réunion de deux êtres qui font rarement la paire. Celui qui recherche la faiblesse d'esprit chez la compagne de sa vie semble dire : " Je la veux belle et riche, mais surtout bête, car sans cela elle ne m'épouserait pas ! " Et cela vous rappelle ce personnage de Molière qui voulait épouser une sott pour n'être point sot.

## Décadence des mœurs

Nos ancêtres préhistoriques, après avoir enfoui avec les morts l'outillage qui avait servi à ceux-ci durant la vie, finirent, en gens avisés, par ne plus munir les défunts que d'instruments minuscules sans valeur ou de rebut. Les sacrifices humains organisés lors des funérailles furent remplacés, de même, dans le cours des âges, et en bien des pays, par une simple mutilation, très souvent par l'amputation d'une phalange. Moerenhout, par exemple, signale cette pratique en Polynésie. Aux îles Wallis, en 1842, la majeure partie des habitants n'avaient plus de petit doigt. Alcide d'Orbigny parle de cette coutume à propos des Char-

ruas. On la rencontre dans l'Afrique du Sud. Un progrès restait à accomplir dans la réduction de l'offrande. Nous apprenons que le pas a été franchi par les veuves des Tziganes nomades des pays balkaniques : celles-ci—et en cas seulement de second mariage—portent sur la tombe du premier époux les rognures de leurs ongles.

## Recommander quelqu'un au prône

Cette expression, qui signifie qu'on se propose de faire gronder quelqu'un par ses supérieurs, nous vient de la féodalité. On voit, dans le neuvième canon du Concile de Mérida (année 666), que le nom du fondateur d'une église s'inscrivait dans les diptyques et se récitait dans la célébration des saints mystères.

Cette reconnaissance que l'Eglise manifestait dès le quatrième siècle (il en est parlé dans la vingt-huitième homélie de saint Jean Chrysostome), a été changée en droit pour y contraindre les curés qui manquaient à ce devoir. On lit, dans tous les auteurs, que les patrons des églises et les hauts justiciers devaient être recommandés aux prières publiques par leur nom et leur qualité. Or, c'est au prône, instruction qui se faisait comme elle se fait encore chaque dimanche, à la messe paroissiale, qu'avait lieu ces recommandations de prier pour tel ou tel ; d'où, l'ironie aidant, le proverbe *recommander quelqu'un au prône* pour signifier le signaler à ses supérieurs afin de le faire gronder, puis :

Dans votre beau discours du trône.  
Méchant, vous m'avez désigné :  
C'est me recommander au prône.

(BERANGER, *Mes jours gras*.)

## PRIMES DU MOIS DE FEVRIER

## LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal—Mlle Emma Amesse, 89, rue St-André ; A. Doré, 236, rue Cadieux ; D. Corbeil, 254, rue Plessis ; Mme John Laliberté, 145, rue Chaussé ; O. de Lattinville, 37, rue St. Philippe ; Mlle A. William, 227, rue Roy ; E. Aubertin, 51, rue Wolfe ; Edouard Poupard, 333, rue Beaudry ; Mlle Rose-Corinne Daoust, 67, rue Sanguinet.

Québec.—Barthélemi Leclerc, 113, rue Artillerie ; M. Marier, 139, rue Daiguillon ; J. L. Vachon, 300, rue St. Valier, St. Sauveur.

Notre-Dame de Lévis.—Mlle Barras.

Pointe-aux-Trembles (Portneuf).—Dame J.-B. Magnan. Ottawa.—Jos Ste Marie, 278, rue St André ; Rosario Dubé, 286½, rue St Patrick ; Jos Larose, 190, rue St. Patrick.

Kingville.—Léon Dugal.

Cedar Hall.—R. Nolin,

Sherbrooke-Est.—Alfred Paradis.

Berlin Mills, N. H.—Edouard E. Sirois.

## THEATRES

## THÉÂTRE FRANÇAIS

Ceux qui ont suivi de près les succès ininterrompus de E. H. Sothorn, savent que l'une de ses pièces les plus en vogue est " *Le capitaine Letterhlaïr* " qui a remporté un succès phénoménal à New-York. Le " *Capitaine Letterhlaïr* " est une comédie de société écrite par Marguerite Mevington.

M. Benjamin Horning aura là une occasion superbe de déployer son talent. La scène se passe en Irlande et offre une chance magnifique d'exhiber devant le public de beaux costumes militaires, d'éclatants effets scéniques et de ravissantes peintures. En somme, nous aurons là une des plus belles productions qui aient jamais été présentées sous la direction actuelle du Théâtre Français.

## MONUMENT NATIONAL

La répétition des *Petits Oiseaux*, jeudi, le 16 mars dernier, a été un succès complet. Nos acteurs se sont distingués sous tous les rapports, comme aussi l'orchestre de mandolines entièrement composé de demoi-

selles, et Mlle A. Toupin qui a chanté durant un entr'acte.

Ceci est d'un bon augure pour la séance du 23 mars, au bénéfice de M. Elz. Roy. Il n'y a aucun doute que la représentation de la célèbre comédie de MM. Augier et Sandeau : *Le gendre de M. Poirier* sera l'un des événements les plus considérables de la saison dans le monde théâtral canadien, et nous conseillons fortement à nos lecteurs d'assister à cette soirée dont l'attrait sera puissant à tous les points de vue.

Et puis, ne devons-nous pas témoigner, de quelque manière, à l'aimable directeur des soirées de famille toute la reconnaissance que nous lui gardons pour le zèle et l'activité qu'il a déployés dans l'organisation de notre théâtre social ?

## JEUX ET AMUSEMENTS

## RÉBUS GRAPHIQUE

A — U piège N GET PP rire

## ÉNIGME

Bien que je sois sans voix, sans bouche et sans oreilles,  
La musique me doit les plus douces merveilles ;  
Quand je me fais ouïr tout tremble devant moi.  
L'art fait voir en mon corps une double nature,  
Je suis petit en tout, en naissance, en stature,  
Pourtant, je bats monnaie aussi bien qu'un grand roi.

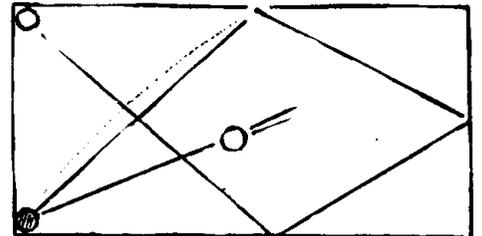
SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE N<sup>o</sup> 776

Charade. — Bon-jour.

Mathématiques. — Age du grand-père, 70½ ans ; âge du père, 38½ ans ; âge de la mère, 30 ans ; âge de la petite-fille, 8 ans. Ensemble : 148 ans. En ajoutant 2, on obtient 1½ siècle, 150 ans.

## LE BILLARD

## COUP DE FANTAISIE PAR BANDES



La bille 2 est collée au coin.

Frapper 1 en-dessous et à droite. Prendre 2 presque plein à droite. Coup de queue assez fort.

Il est à remarquer que le trajet de 1 après avoir touché 2 est légèrement curviligne, jusqu'à la grande bande opposée (tracé pointillé).

Ce coup est d'ailleurs facile à faire directement.

## GRAVURE-DEVINETTE



L'on est en train, évidemment, de moudre du café ici. Mais où et qui moud ce café ? Cherchez et vous le saurez.